

Un lundi sur deux, retrouvez des initiatives sur la vie de famille

# Les enfants pluriels de La Cabane



La Cabane de Gustave à Bordeaux Bastide. PHOTO STÉPHANE LARTIGUE

À La Cabane de Gustave, les gazouillis et les rires sont les mêmes que dans n'importe quelle crèche. Simplement, parmi la trentaine d'enfants qui fréquentent La Cabane à partir de 10 semaines, tous n'entendent pas leurs copains. L'Association pour l'innovation en matière d'intégration (Apimi) y accueille 30 % d'enfants handicapés. Comme au Jardin d'Hortense, la maison voisine, à la Bastide, ouverte en 2007. « 30 %, ce n'est pas par hasard. Avant de nous lancer, nous avons fait le tour des structures qui existaient déjà, ailleurs, et un tiers paraissait la bonne formule », explique Dany Billes, directrice de La Cabane de Gustave et coordinatrice de l'Apimi.

Mal entendants, en panne de mobilité ou de développement, les enfants en situation de handicap sont reçus au milieu des autres. Comme les autres. Avec l'idée que l'intégration se fait dans les deux sens. « Même si, ici, nous ne faisons pas de soins, il faut quand même un peu plus de personnel, nous employons 28 personnes pour 60 accueillis sur les deux lieux », précise Dany Billes.

Quitte à réfléchir à l'accueil d'enfants différents, les membres de l'Apimi ont tout repensé : l'ergonomie des lieux, les modalités d'accueil (ici, les assistantes maternelles font partie de l'équipe et participent aux activités collectives) et la conception de l'intégration. Dany Billes reprend : « Le principe, c'est de favoriser la mixité précoce. Nous ne sommes pas pour autant une association de parents, nous n'avons pas une vision compas-

## LES ADRESSES

Le Jardin d'Hortense et La Cabane de Gustave, 140, rue Hortense à Bordeaux-Bastide.

1001 couleurs, 74 bis rue Mondenard à la Croix-Blanche, Bordeaux.

Nuage Bleu, 3 rue Samuel Kirsz à Raveziez, Bordeaux.

Canailous, 4 rue Brascassat, à Carle-Vernet et 13 rue Lafitteau, à Belcier, Bordeaux.

Maison de Pierre, 1 rue Marceau à Mérignac-Arlac.

sionnelle, nous nous efforçons de faire en sorte que chaque enfant ait sa juste place ». Au point que, les enfants valides ne sont pas obligés de jouer avec leurs petits copains qui ne le sont pas. Comme dans n'importe quelle crèche, chacun a ses affinités, c'est tout. « Il ne s'agit pas de mettre les enfants dans une bulle, sinon, ils y seront pour toujours », évoque Dany Billes.

Plus facile à dire qu'à faire, mais l'Apimi a de l'expérience. Depuis 2007, 150 enfants en situation de handicap ont été suivis, parfois jusqu'à l'entrée à l'école. Les deux structures ne sont pas les seules à proposer cet accueil (adresses ci-dessus). Mais l'ouverture de La Cabane, à la rentrée, a permis d'y installer un centre de formation et de ressources pour former les personnels de la petite enfance à cet accueil spécifique. Le prêt de matériel et un atelier de bricolage pour les parents permettant davantage d'échanges entre eux devraient suivre.

**Catherine Darfay**